

## La sylviculture au Luxembourg

---

Il y a deux cent cinquante ans, c'est-à-dire lors de la révolution industrielle, la forêt luxembourgeoise a été surexploitée. Toutes les machines à vapeur fonctionnaient au bois. Ce n'est qu'à partir de du milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, avec l'introduction d'autres combustibles, que l'exploitation excessive de nos forêts cessa. C'est à cette époque que le concept de gestion durable des forêts a été développé.

De nos jours, la gestion durable des forêts est au centre de toutes les discussions concernant la sylviculture au Luxembourg. Pour qu'une gestion soit durable, il faut que la quantité de ressource exploitée soit inférieure à la quantité de ressource générée et que toutes les fonctions de la forêt soient assurées.

Depuis le XX<sup>e</sup>ème siècle, le prélèvement de bois au Luxembourg est inférieur à son accroissement. Actuellement, il correspond à environ soixante pourcent de l'accroissement. Cette tendance a entre autres eu le résultat de produire des arbres de faible volume unitaire et donc de faible valeur économique. Deux tiers de la production national est composé de bois feuillu, les bois résineux composent le tiers restant.

La voirie forestière et les voies de débardage destinées à l'évacuation du bois et aux visiteurs de la forêt sont planifiées de manière à protéger le sol tout en permettant à la faune et à la flore de se développer naturellement. Les communes peuvent règlementer l'utilisation de la voirie rurale.

Les propriétés forestières sont assez éparpillées, ce qui augmente les frais d'exploitation.

La filière-bois luxembourgeoise se caractérise par une absence de lien entre les différents acteurs : exploitants, transformateurs, commerces et artisans.

Plusieurs brochures sont disponibles gratuitement ou en téléchargement auprès de l'Administration de la nature et des forêts afin d'orienter les propriétaires forestier vers une sylviculture proche de la nature.